



# Le Journal Paysan du Sahel



*Les Sahéliens peuvent nourrir le Sahel*

**Bulletin d'information trimestriel de AMASSA / Afrique Verte Mali  
(Association Malienne pour la Sécurité et la Souveraineté Alimentaires)**

**Numéro : 11**

**avril – mai – juin 2006**

## Editorial : AMASSA, un an déjà !

Le 9 juillet prochain, AMASSA va fêter son premier anniversaire. Voici donc un an, jour pour jour que naissait l'Association Malienne pour la Sécurité et la Souveraineté Alimentaires. Née du processus d'autonomisation d'Afrique Verte, cette première année a permis à la jeune organisation de tirer plusieurs enseignements.

Mais que retenir de cette première année de AMASSA ?

La création de AMASSA a coïncidé avec une crise alimentaire qui a sérieusement affecté les populations cibles de nos programmes suite à l'invasion acridienne et au déficit pluviométrique de la campagne 2004-2005. Outre les actions traditionnelles (approvisionnement des zones déficitaires par les zones excédentaires, professionnalisation des organisations à travers le renforcement des capacités), Afrique Verte et AMASSA ont été sollicitées par divers partenaires pour la mise d'un programme d'urgence au niveau de certaines localités (Douentza, Djenné, Gao et Tombouctou). Face à cette situation de crise, Afrique Verte et AMASSA ont démontré à travers la distribution de semences pour la mise en place des « banques de semences », qu'il était possible de transformer une action d'urgence en action de développement.

Sur le plan institutionnel, l'association a obtenu son récépissé d'association et elle a été reconnue par les autorités maliennes. Héritière des acquis et de l'expertise d'Afrique Verte, l'association renforce de plus en plus son ancrage dans l'environnement malien.

Sur le plan du financement des actions, l'association a évolué cette année dans une conjoncture nationale et internationale assez difficile. Cependant, l'association en lien avec Afrique Verte a fait des efforts en matière de

mobilisation des ressources. Les jalons posés ça et là devraient aboutir bientôt à des résultats appréciables.

Sur le plan de l'engagement des membres, les nouveaux administrateurs sont apparus dans leur globalité certes très engagés, mais certains sont désemparés par le transfert de leur statut ou de leur position qui passe de « bénéficiaires » à « décideurs », et de se départir de la mentalité couramment admise au Mali que l'appartenance à une organisation est source de revenus plutôt que de bénévolat pour servir un idéal.

En dépit des lenteurs constatées par-ci et par-là, des équilibres et automatismes à retrouver, l'espoir est grandement permis. Les quelques insuffisances qui ont été observées au cours de cette première année sont inhérentes à toute organisation qui cherche sa voie. Les démarches en cours et l'engagement de tous acteurs nous donnent entièrement espoir de jours meilleurs pour notre organisation. Comme le dit ce passage de l'hymne national du Mali : « Les champs fleurissent d'espérance. Les cœurs vibrent de confiance ».

L'an 2 de AMASSA va donc commencer bientôt mais cette fois dans un contexte plus favorable. Conscients des nombreux défis à relever les administrateurs envisagent de s'engager sur divers axes de travail à savoir :

- un engagement très fort pour une meilleure participation au prochain FSM prévu à Bamako sur la souveraineté alimentaire.
- la poursuite des programmes relatifs à la transformation et à la valorisation des céréales locales.
- l'approfondissement de l'axe de travail relatif à l'implication des communes rurales dans le processus de sécurité alimentaire.

Bon anniversaire AMASSA. Sanbè Sanbè !!!

**L'équipe technique.**

### **Dans ce numéro :**

Editorial .....	1
Actualités – Vie du terrain.....	2
Brèves.....	4
Affaires - Opportunités d'affaires – Echanges de technologies.....	6

## ACTUALITES - VIE DU TERRAIN

### • Programme d'atténuation de la crise 2005 : mise en place de banques de semences.

La campagne agricole 2004/2005 a été perturbée au Mali par une invasion acridienne et par un déficit pluviométrique aigu. Ces deux facteurs ont hypothéqué l'issue d'une bonne production agricole. C'est dans ce contexte qu'Afrique Verte a demandé et obtenu auprès de la CE la prolongation du programme « Améliorer la sécurité alimentaire au Mali et Niger par la structuration des organisations paysannes et la commercialisation des céréales » pour la période allant de juin à septembre 2005, afin de mener des actions d'atténuation des effets de cette crise. Parallèlement à cette demande, Afrique Verte a initié une action du même type avec le Conseil général de l'Essonne, le Conseil de Cercle de Douentza et le CCFD.

La stratégie développée par Afrique Verte pour atténuer la crise consistait à donner un appui en semences pour aider les producteurs les plus vulnérables à préparer la campagne 2005/2006.

Dans les zones de Djenné, Gao et Tombouctou, Afrique Verte a opté pour une intervention auprès des producteurs de riz installés sur des PIV confrontés à des difficultés d'approvisionnement en céréales. Au niveau de Douentza, la prédominance a été donnée aux semences de mil et de sorgho conformément à la demande des producteurs. Afrique Verte a procédé à la distribution de 102,5 tonnes de mil et sorgho au niveau de 3 communes rurales de Douentza.

Les PIV ont été choisis en accord avec les services techniques des localités concernées. Ainsi, les PIV suivants ont été sélectionnés : Syn (commune urbaine de Djenné) et Bangassi (commune rurale de Madiama), Kabara (Commune urbaine de Tombouctou), Toya et Tassakane (commune d'Alafia), Ouani et UCUTOHA (commune de Taboye), PIV de Boya Gourma, Gouthine, Boya Farikondé, Dongomé, Tadjel, Koïssa et Kardjimé (commune rurale de Gabero). Pour la zone de Douentza, Afrique Verte a proposé une intervention acceptée par l'ensemble des acteurs dans les trois communes de N'Diaptodji, Mondoro et Hombori.

Au total cette opération a permis de satisfaire les besoins de 387 producteurs de riz intervenant sur 16 PIV de Djenné (Mopti), Gao et Tombouctou pour 135 ha et 14.922

exploitations de 3 communes rurales de Douentza, grâce à la distribution de 14 tonnes de semences de riz paddy et de 102,5 tonnes de semences de mil et sorgho. Des règles de gestion ont été discutées et arrêtées en assemblée générale au niveau de chaque PIV et des communes. Pour les remboursements, chaque comité de gestion a fixé ses modalités. En dépit du fait qu'Afrique Verte est à sa première expérience par rapport à la mise en œuvre d'une telle activité, les investigations faites au niveau des producteurs qui ont utilisé les semences nous permettent de faire les constats suivants :

- Les appréciations des producteurs et des OP sont positives sur cette action qui a facilité l'approvisionnement en intrants et qui a permis aux producteurs en difficulté dans les localités concernées de sécuriser leur cycle de production ;
- Les OP et les communes ont mis en place le mécanisme pour le remboursement des quantités distribuées en vue de la reconstitution du stock initial ;
- L'approvisionnement en semences est appréhendé dans les zones d'intervention ciblées comme une bonne opportunité d'activité pour compléter les axes stratégiques d'un tel programme de sécurité alimentaire.

Le programme d'atténuation de la crise consistant à mettre en place des banques de semences a été bien apprécié par les bénéficiaires. L'impact est déjà perceptible sur le terrain au regard des résultats directs sur le plan de la sécurité alimentaire, grâce au maintien du cycle de production chez les bénéficiaires dans une conjoncture difficile. La création de banques de semences est une activité innovante qui peut à terme avoir des impacts positifs sur l'amélioration des rendements et sur la sécurité alimentaire. Il reste bien entendu à accompagner par une bonne stratégie de suivi pour aider les comités de gestion des PIV et les OP à bien gérer ces stocks de semences. Par cette intervention, Afrique Verte a contribué à transformer un programme d'urgence en un programme de développement.

- **Participation de AMASSA/Afrique Verte à la Foire Agricole de Bamako (FABA) 2006.**

Du 20 au 30 mai 2006, s'est tenue à Bamako la FABA (Foire Agricole de Bamako). Dans le cadre de la promotion des céréales locales transformées du Mali, AMASSA/Afrique Verte a pris part à l'événement avec la participation des représentantes des unités de transformations de Bamako. L'objectif est de faire connaître et promouvoir les produits agroalimentaires bruts ou transformés et le savoir-faire local des associations féminines du réseau.

L'une des participantes, en l'occurrence Mme Doumbia, présidente de la coopérative de transformation multifonctionnelle Benkadi Daoudabougou Folonida donne ses impressions.

**BPS :** Madame, vous avez participé avec AMASSA/Afrique Verte à cette édition de la FABA, quels sont les avantages et acquis pour les transformatrices, votre coopérative et vous-même ?



Mme Doumbia Madina Mougare

**Mme Doumbia :** Malgré la pluie et les grandes chaleurs, la foire a été pour nous un succès. Nous avons écoulé tous les produits que nous avons apportés et c'est très bien. Mais, le plus important, c'est que les transformatrices ont eu la chance d'échanger entre elles. Celles qui avaient certains problèmes ont pu s'inspirer de l'expérience de leurs collègues. Également, nous avons eu l'occasion de faire connaître les produits transformés à beaucoup de Maliens. Ceux-ci seront à même de constater la qualité des produits que nous vendons. Ce sont là les réels bénéfices que nous tirons d'un tel événement. Notre organisation a même eu la chance d'établir un contact avec une cliente qui habite en France, une ressource à exploiter pour exporter nos produits. Aussi, j'ai personnellement eu l'occasion d'être interviewée par la radio, afin de faire connaître nos produits et le travail d'AMASSA/Afrique Verte au grand public.

**BPS :** Au delà des avantages que vous venez de citer, quelles sont les insuffisances constatées ?

**Mme Doumbia :** Sans pour autant parler d'insuffisances, nous avons dénoté une méfiance de la part des clients à l'égard de certains nouveaux produits. Sur ce point, nous remercions AMASSA/Afrique Verte de nous permettre d'assister à un tel événement. Nous avons agi en tant qu'ambassadrices des produits transformés et, comme mentionné, nous avons établi plusieurs contacts que nous sommes déjà en train d'exploiter.

**BPS :** En vue de tirer un meilleur profit à l'avenir, quelles sont vos suggestions à l'endroit d'AMASSA/Afrique Verte et des participantes ?

**Mme Doumbia :** Il est important que toutes les transformatrices mobilisent toutes les ressources possibles pour être présentes aux foires. Nous remarquons que les produits transformés sont en train de prendre une place importante dans le marché et il faut encourager cette expansion. Ce que j'aurais à dire à AMASSA/Afrique Verte, c'est tout d'abord un sincère remerciement pour faciliter notre présence là-bas. Sur le site même, la présence d'AMASSA/Afrique Verte se remarquait sur toutes les banderoles des transformatrices et le slogan : « **Les Sahéliens peuvent nourrir le Sahel** » a suscité la curiosité du public et nous a apporté beaucoup de clients. Finalement, les prix qu'AMASSA/Afrique Verte ont reçus des organisateurs et les prix que le président d'AMASSA/Afrique Verte a remis à certaines transformatrices ont été une excellente occasion de faire connaître le travail que nous faisons.

*Entretien réalisé par Véronic Francoeur-Castilloux, stagiaire Afrique Verte Bamako.*

- **Le CSA quadrille le pays de banques de céréales.**

Compte tenu de l'impact positif des premières banques de céréales initiées en 2005, le gouvernement a entrepris une deuxième phase d'implantation de stocks de proximité pour couvrir l'ensemble du territoire. L'implantation des banques de céréales participe des nouvelles mesures adoptées par le Commissariat à la Sécurité Alimentaire pour prévenir la pénurie alimentaire et préserver les consommateurs de la spéculation.

En région de Kayes, le programme a couvert la totalité des 89 communes pour 20 tonnes de céréales chacune. En effet 40 communes avaient été dotées en 2005. Au total de 2.580 tonnes ont été distribuées dont une partie en vente en d'intervention avec l'OPAM.

La région de Koulikoro a été dotée de 84 banques de céréales pour 1.680 tonnes de vivres. On rappelle qu'elle avait bénéficié de 24 l'année dernière.

Quant à la région de Sikasso, chacune des 134 communes est dotée d'une banque de céréales de 20 tonnes chacune, qui viennent ainsi renforcer les 13 installées en 2005.

A Ségou, les communes de la région ont reçu 2.410 tonnes de céréales pour 98 nouvelles banques qui s'ajoutent aux 21 points de vente installés depuis 2005. Il est à noter qu'entre octobre 2005 et mars 2006, environ 491 banques de céréales ont vu le jour dans cette région grâce aux efforts des collectivités et des partenaires comme World Vision et la CMDT.

Mopti est désormais complètement couverte avec l'implantation de 88 nouvelles banques de céréales dotées chacune d'un stock de 20 tonnes. En cette région, 22 banques de céréales étaient déjà installées.

A Kidal, pour faire face à une soudaine poussée des prix à la faveur des derniers événements, le gouvernement a d'abord autorisé la mise en vente de 55 tonnes de riz au prix subventionné de 250 Fcfa/kg. Dans la même logique, les populations des quatre cercles de la région ont bénéficié d'une distribution gratuite de 112 tonnes de riz et l'installation de 3 nouvelles banques de céréales. Celles-ci viennent s'ajouter aux 8 banques installées en 2004-2005 ce qui porte à 11 le nombre de banques de céréales pour l'ensemble des communes de la région. Au total, 145 tonnes de vivres ont été remises à la région de Kidal.

En région de Gao, 11 nouvelles banques dotées de 20 tonnes de céréales chacune s'ajoutant aux 17 banques de l'année dernière. Enfin Tombouctou a vu l'implantation de 36 nouvelles banques qui viennent compléter le dispositif existant de 19 banques de céréales. Ainsi 1.095 tonnes de céréales ont été remises pour renforcer les stocks des anciennes banques et doter les nouvelles banques de 20 tonnes chacune.

On rappelle qu'une ceinture de 20 BC existe autour de Bamako depuis 2005.

Pour l'ensemble des banques installées, un protocole détermine le rôle de tous les acteurs impliqués dans la gestion des banques de céréales. Il engage le Commissariat à la Sécurité Alimentaire à procéder au suivi-évaluation des banques. Aux gouverneurs de région, le document impose un rapport trimestriel sur l'état de la gestion des banques.

## **Brèves :**

- **Visite d'échanges d'expériences inter paysannes des OP nigériennes au Mali**

Du 18 au 26 mai 2006, Afrique Verte Mali a reçu une mission de 16 délégués dont 5 femmes venant des organisations paysannes bénéficiaires du programme ASAPI (Appui à la Sécurité Alimentaire par la Petite Irrigation) dont Afrique Verte Niger est opératrice dans la région de Zinder. Le but de la mission était pour les responsables des banques de céréales, d'organisations féminines et d'irrigants financées par ASAPI de venir échanger avec les organisations paysannes du

Mali par rapport à la structuration, la transformation, l'approvisionnement en intrants agricoles et équipements agricoles.

Le voyage s'est effectué en zone Office du Niger et auprès des UT de Bamako. Au terme de leur séjour, la délégation se dit très satisfaite à la fois du contenu du programme mais aussi de l'accueil jugé très chaleureux.

- **Réunion annuelle de la Délégation CE Mali des projets ONG – Sécurité Alimentaire**

La DCE Mali a organisé du 14 au 15 juin 2006, une réunion annuelle des Projets de Sécurité Alimentaire exécutés au Mali. Première du genre, elle avait pour but de renforcer la synergie d'échanges entre les différents partenaires afin d'améliorer d'avantage leur impact sur les populations bénéficiaires. La réunion a aussi permis d'informer et d'échanger sur l'évolution des activités sur le terrain ainsi que des différents problèmes rencontrés dans la mise en œuvre des projets. Elle a été aussi l'occasion d'expliquer aux partenaires les procédures de

contractualisation des projets selon les lignes budgétaires Sécurité Alimentaire et Cofinancement. Enfin des thèmes techniques comme la présentation des rapports (technique et financier) intermédiaires et finaux ont été discutés. Au titre des partenaires invités on notait : ACF, Afrique Verte, AFDI, Instituto di Via, Handicap International, Sahel Eco/SOS Sahel, Terra Nuova, VSF, Autre Terre Asbl, SOS Sahel International France, Agro-Action-Allemande, Novib – Oxfam NL et le Programme régional – Christian Aid.

- **De nouveaux partenaires financiers en perspectives pour AMASSA/Afrique Verte Mali**

AMASSA/Afrique Verte Mali s'apprête à signer très prochainement de nouveaux protocoles avec :

- SOCODEVI (Société de Coopération pour le Développement International) Canada dans le cadre de la réalisation du projet pilote « Appui au secteur agricole - Mali » avec la Coopérative des Jeunes Entrepreneurs en Agro

Alimentaire (CJEA) Bamako pour une durée d'un an. [www.socodevi.org](http://www.socodevi.org)

- MISTOWA, projet financé par l'USAID dans le cadre du renforcement du dispositif AMASSA/Afrique Verte Mali par la mise en place de Points d'Information Commerciale Agricole (PICA) à Bamako, Ségou et Kayes. [www.mistowa.org](http://www.mistowa.org)

- **Sessions de formation de MISTOWA**

Le projet MISTOWA de IFDC, financé par l'USAID vient de réaliser deux sessions de formation ; renforcement des capacités d'accès aux marchés des Organisations Paysannes (OP) et Organisations des Commerçants (OC). Les sessions ont porté sur

les NTIC et sur la gestion des Points d'Informations Commerciales Agricoles (PICA) par les responsables de la communication et des enquêteurs à Ségou les 8 au 10 mai et Bamako les 28 au 30 juin 2006.

- **Éradication de la faim : la Commission intensifie ses efforts en faveur de la sécurité et de l'aide alimentaire en y consacrant un budget de 197 millions d'euros**

Voir :

<http://europa.eu.int/rapid/pressReleasesAction.do?reference=IP/06/853&format=HTML&aged=0&language=FR&guiLanguage=en>

- **A retenir le 09 juillet 2006 : Assemblée Générale de AMASSA/Afrique Verte Mali à Bamako.**

Prendront part à l'évènement :

- les membres du CA de AMASSA,
- les membres des Groupements d'Organisations Paysannes, d'Unités de Transformation, de Commerçants

céréaliers et membres individuels de l'association en provenance de Kayes, Bamako, Ségou/Niono, Mopti/Koro, Tombouctou et Gao, et des représentants des salariés.

- **Forum des peuples : Gao accueille la 5<sup>e</sup> édition du 15 au 17 juillet 2006.** [http://www.afribone.com/article.php3?id\\_article=3868](http://www.afribone.com/article.php3?id_article=3868)

**AMASSA / Afrique Verte Mali**

BP : E 404 – Rue 232 Porte 754 Hippodrome - Bamako

Tél. : (00223) 221 97 60 – Fax : (0023) 221 34 11

Email : [afriqueverte@afribone.net.ml](mailto:afriqueverte@afribone.net.ml)

Site : [www.afriqueverte.org](http://www.afriqueverte.org)

## AFFAIRES - OPPORTUNITES D'AFFAIRES - ECHANGES DE TECHNOLOGIES

*Vous voulez aider les femmes à promouvoir le secteur des produits agroalimentaires transformés ?*

*Vous aimez les produits agroalimentaires transformés à base de céréales locales ?*

*Vous voulez en savoir plus sur les qualités organoleptiques, nutritionnelles et diététiques de ces produits ?*

*Vous voulez connaître des adresses intéressantes pour vos besoins d'approvisionnement ?*

*Et pour toute autre information complémentaire,*

*Adressez-vous à :*

**Mme Coulibaly Adama Aïssa Tall**  
*Responsable de la promotion des produits transformés – AMASSA / Afrique Verte Mali*  
*Tél. : (00223) 221 97 60/ 221 57 79 / 221 57 69 ou Tél./fax : (00223) 221 34 11*  
*Mobile : (00223) 620 98 64*  
*E-mail : [afriqueverte@afribone.net.ml](mailto:afriqueverte@afribone.net.ml)*

*Ou à :*

**Mme Diallo Mariam Traoré**  
*Présidente de l'Union des transformatrices du District de Bamako.*  
*Mobile : (00223) 644 45 00*

*Et à :*

**Mme Konaré N'Diaye Siby, Présidente de**  
*La coordination des transformatrices des produits agroalimentaires en région de Kayes.*  
*Tél. : (00223) 253 13 79 et 672 92 74.*

### **Savoir-faire en technologies agroalimentaires : Utilisation du couscous de blé « Suraka Basi »**

Dans le précédent bulletin, nous avons parlé de la production du couscous de blé. Cette fois-ci il sera question de son utilisation. Le couscous de blé est un granulé torréfié à base de farine de blé du Mali. Une fois emballé, on peut le conserver pendant une année. L'**Association Bakoye Téréye Kondeye des femmes de Sénou**, membre de la Coordination des transformatrices du District de Bamako produit du couscous de blé. Ses produits sont transformés et conditionnés en respectant les mesures d'hygiène et de production recommandées et sont délicieux !

Le couscous de blé présente plusieurs avantages pour les ménagères qui n'ont plus beaucoup de temps à consacrer à la cuisine :

- produit de meilleure qualité, sans sable et autres impuretés ;
- économie énorme de temps de préparation, pas de pilage ni nettoyage et lavage ;
- possibilité de préparation de toutes les recettes culinaires à base de couscous de blé.

#### **Première recette :**

Le couscous de blé peut se préparer comme le riz au gras. Il suffit de faire revenir dans l'huile la viande ou le poisson avec les légumes de son choix. Après cuisson, les retirer et d'ajouter trois litres d'eau pour (1 kg de couscous de blé). On peut utiliser de l'ail et des épices pour aromatiser. On sert avec les légumes, la viande ou le poisson.

#### **Seconde recette :**

Il est également possible de servir le couscous de blé en dessert. Pour cela, il faut le passer à la vapeur jusqu'à ramollissement des grains. Il suffit alors de le servir, selon les goûts, avec du yaourt ou du lait, du sucre, des raisins secs, du gingembre ... Bon appétit !!!

**Coordonnées :** Association Bakoye Téréye Kondeye des femmes de Sénou  
Tél. : 610 61 23 / 645 56 81 / 618 42 22 / 602 64 50